

COMPTE RENDU UNIVERSITE POPULAIRE

MAISON QUART MONDE

15 Novembre 14.

On n'est pas né pour être chômeur.

Accueil des personnes par Pascal.

L'ESAUP a reçu 8 préparations venant des groupes locaux.

3 temps pour cette UP

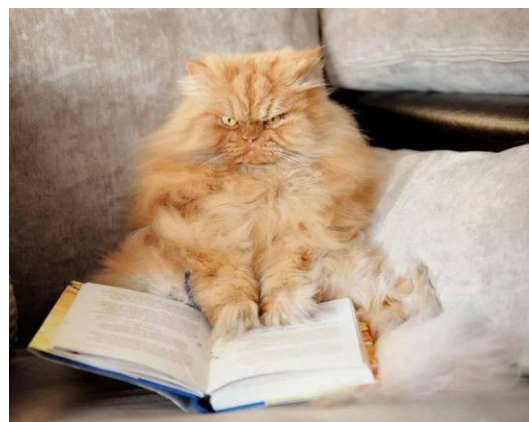
- 1) Pascal rappelle le décès de Gaëtane LANCIAUX militante active de Maubeuge.

Il souligne le fait que Gaëtane ne voudrait pas qu'on pleure mais plutôt qu'on continue l'action. Nous visionnons une vidéo qui retrace le parcours de Gaëtane dans le Mouvement.

- 2) Présentation de l'Up avec notre invité : Jean GADRE.
- 3) 10 minutes pour présenter et communiquer diverse informations.

.Pascal demande aux nouveaux de se présenter.

- Nous accueillons : Bernard Clauderet et Stéphane Chatillon qui ont rejoint le groupe de Dunkerque.
- Isabelle Garçon et Catherine Fillou qui intègrent le groupe de Fives.
- Olivier Hengebaert , membre du Forum permanent Lillois qui nous vient de Provin, près de Carvin.
- Anthony Schimmerling de Loos qui a été invité par une amie.
- Noémie Provot , étudiante à LILLE.
- Thomas Chevalier de LILLE.
- Morgane Bouillet, étudiante à LILLE.
- Sarah Vallard de Templeuve qui a pris contact avec le groupe de Fives.
- Jonathan de ? qui travaille dans la maçonnerie.



Pascal demande à Jean Gadré de se présenter qui nous annonce que lui aussi vient pour la première fois. Il nous dit être retraité et souhaite tout d'abord écouter et intervenir ensuite.

Quand il travaillait, il était économiste.

Pascal demande à Michèle Courcier et René Locqueneux de nous parler de Gaëtane, de son engagement et de ce qu'ils ont vécu avec elle. Un projecteur nous montre des photos en boucle.

René lit un texte. Gaëtane a participé à des actions diverses dont le « CROISEMENT des SAVOIRS ». Elle avait beaucoup marqué par son passage et aussi en Sambre Avesnois. Un texte a été préparé par l'équipe « Croisement des Savoirs »



La maladie l'empêchait de venir aux réunions mais dès qu'elle allait un peu mieux elle venait. Elle se projetait toujours dans l'avenir

Elle avait toujours le souci des autres et ne se plaignait pas sur son sort.

Michèle invite ceux qui le peuvent à venir à Hautmont assister aux obsèques.

On fait circuler une carte de soutien pour son mari et sa famille.

René cite « la Grande Dame » qu'elle était. Elle laisse un vide immense.

Elle se battait contre les injustices.

Jean Pierre Obert : J'ai participé avec Gaëtane au Croisement des Savoirs, et aussi à deux coformations avec elle, ça fait mal au cœur de savoir qu'elle n'est plus là.

Pascal rappelle que cette année trois personnes qui étaient très actives ne sont plus : Thierry, Marguerite et maintenant Gaëtane.

-
- Le groupe de Dunkerque présente son travail :

Jean Marc montre leur affiche : Question 1 Avez-vous un emploi ?

Fatiha : J'ai travaillé dans plusieurs emplois, je ne partais jamais si mon travail n'était pas fini, je faisais des heures supplémentaires et j'en demandais encore. Je n'ai jamais eu des difficultés. Pour moi la difficulté c'était de rester à ne rien faire. C'est aussi pour ça que je suis bénévole dans plusieurs associations. Ça m'occupe beaucoup. Je travaille sans être rémunérée, comme quoi l'argent ne fait pas mon bonheur. Le bonheur pour moi c'est de pouvoir donner et partager.

Jean Marc : J'ai toujours travaillé en postes (les trois huit) dans le gel , la chaleur et j'étais à l'aise dans mon boulot .

Yves : J'ai eu la chance de faire des études de médecine et d'avoir un travail ou j'ai vécu des choses comme l'injustice. La prévention est difficile à faire passer auprès des gens.

Bernard : J'ai quitté l'école à 16 ans, et j'ai travaillé dans plusieurs emplois .J'ai connu le chômage .Pour moi c'était difficile de ne pas avoir un travail fixe.

Astrid : Moi je n'ai jamais travaillé car j'ai élevé mes enfants.

Françoise : J'ai eu la chance de faire des études et de trouver du travail en tant qu'éducatrice .Je n'ai pas connu le chômage, et je n'ai pas vécu de choses difficiles.

Léone : Ils ont démonté les ruines .J'ai travaillé en restauration depuis l'âge de 14 ans dans la Semeuse à Bonduelle .La vie était dure, on avait du mal mais il fallait y aller.

Pierre : Je n'ai pas connu le chômage, ou à peine quelques mois. On a connu la grande du « plein emploi ». Ce n'est pas l'ANPE qui m'a donné du travail mais grâce à un ami que j'ai pu travailler pendant 30 ans dans la fonction publique. Non je n'ai pas vécu de choses difficiles.

Claude : J'ai eu un emploi et je dirais même plusieurs emplois .On m'a viré .J'ai fait une reconversion professionnelle, je suis passé par plusieurs métiers, j'ai trouvé un emploi alors que j'étais chômeur .Oui j'ai vécu des choses difficiles et injustes, par exemple un licenciement sans préavis.

On appose l'affiche

Stéphane : **Qui a choisi d'être chômeur ?** On a eu plusieurs emplois, on a commencé très jeune, faire des petits boulots entre les études, rentrer au collège, préparer son B A C de faire en sorte quePour la plupart c'est quand même **70%** qui arrivent à avoir leur B A C et ensuite arrivent à passer au dessus pour avoir un BTS et ensuite qu'est ce qui se passe ? Vous avez un diplôme, vous vous présentez au Pole Emploi et avec de la chance, on vous envoie travailler en CDD parce que vous n'avez pas d'expérience .Ou alors en travail saisonnier. Pendant ces trois ou quatre mois on se forme .Ensuite tu peux faire des intérim. Avec tout ça, tu chopes de l'expérience .C'est chouette pendant douze mois tu arrives à vivoter et quand tu es chez les parents tu n'as pas de factures donc tu y arrives plus ou moins mais après il faut du boulot .Tu passes par des petits boulots et tu ne trouves pas ce qui convient .Tu as des diplômes mais ils sont chiants ; on nous dit d'aller faire des stages pour se perfectionner. Bon les stages c'est bien mais ça amène à des formations. Formations ? C'est des gros nuages !

J'ai déjà fait 6 ans d'études après le B A C. J'ai trainé entre les intérim, les contrats saisonniers et voilà que j'arrive à 26 ans et que je tombe au chômage.

On fait le compte pour essayer d'avoir un petit peu parce que si je n'ai pas fait au moins sept mois je n'aurai pas d'allocation chômage et là on va demander aux ASSEDIC comment ça se passe ; on constate que malgré les diplômes le boulot ne vient pas .Je suis diplômé avec de plus en plus d'expérience mais ça ne vient pas quand même alors que dois je faire ?

On me propose des boulots « au noir » ; le travail au noir ! Je me dis : Mais j'ai tout essayé alors qu'est ce que je fais ? Si j'arrive à trouver un contrat, on n'est pas à ma hauteur donc je vais faire le con en espérant me faire licencier pour avoir les Assedic. Et en plus si c'est une femme : arrivée à 30 balais elles ont envie d'avoir des enfants donc pour elles c'est foutu.

Une femme super diplômée qui arrive à la trentaine a le droit de fonder une famille, ce qui me semble normal.

Pascal W : Là tu nous trace un parcours ?

Stéphane : Oui un parcours triste et laborieux, mais malheureusement réaliste me semble-t-il.

Pascal W : Quand tu parles de tout ça, c'est ton expérience ?

Stéphane : Je n'ai jamais eu d'enfant personnellement, ce que je raconte c'est le groupe qui le dit.

Pascal W : Donc c'est un peu une photographie de tout ce que le groupe a dit.

Stéphane : Evidement mais ce n'est pas exhaustif ; il existe des situations où ça se passe bien ou celui qui a fait « ingénieur » dans une structure va réussir mais malheureusement ça ne représente que 20 à 25 % de la population des bacheliers, de gens qui rentrent en Facultés en BTS ou en Maitrise qui arrivent à trouver un boulot qui va leur permettre de vivre.

Pascal W : Alors ? La conclusion de tout ça ?

Stéphane : La conclusion est simple : t'as tout essayé et t'arrives à la retraite et tu es dans la merde ! Les allocations ASSEDIC ne durent pas longtemps , c'est dégressif ,au final c'est la merde ; on est SDF .Qu'on soit mère de famille , diplômés ou retraités on se retrouve dans le « brin »

Fatiha : Pour rester actifs la plupart des membres comme chez nous se mettent dans des associations puisqu'il n'y a rien derrière. On devient bénévole en associations.

Stéphane : Au final, on se retrouve à la maison ; Moi j'ai commencé à bosser à 14 ans , j'ai assez bien gagné ma vie , je suis papa .Mais voilà maintenant je suis

trop diplômé pour être embauché . Quand je vais voir un patron et qu'il voit mon CV ça lui fait peur .Du coup, au final, je deviens bénévole parce que moi tous les matins je me lève tôt .Ca fait plus de trente ans que je me lève donc j'ai pris l'habitude et je ne veux pas rester comme un « couillon » devant ma télé. Stéphane insiste, le bénévolat n'est pas reconnu .Il continue ses recherches d'emploi.

Pascal W : Le final de votre travail, comme beaucoup l'ont exprimé, le bénévolat n'est pas considéré comme un travail. Maintenant nous allons laisser parler les autres groupes.

Cette histoire de bénévolat ça vous parle ? Cette idée est présente dans les préparations de tous les groupes locaux et Jean tu as un point de vue sur la question en tant qu'économiste ?

Jean GADRE : je répondrais tout à l'heure.

Bernard : Ce que je veux dire c'est que bien souvent, quand on est un bénévole, on est critiqué comme quoi on en fait trop ! Les agences Intérim, nos référents RSA nous reprochent ce bénévolat.

Pascal W : Quelles sortes de critiques ?

Bernard : Ils disent qu'on doit mettre plus d'ardeur à la recherche de travail et ne pas faire que ça !

Pascal W : Donc être bénévole c'est perdre du temps Bernard ?

Bernard : Pour eux oui .Ils disent que nous n'avons rien à défendre .J'ai fait un stage de « personnalisation » .C'est tout juste si on ne m'as pas dit d'arrêter mon bénévolat .Mais je suis courtois, aimable et à l'écoute .Je veux bien entendre ce qu'ils disent mais je refuse qu'on me prenne pour un Con.

Pascal W : Et vous continuez ?

Bernard : Oui bien sur et je suis dans plusieurs associations. Je rencontre des gens dans la rue et c'est comme ça que je peux retransmettre beaucoup de choses dans les divers groupes ou je suis.

Claude T : En conclusion de tout ce qui vient d'être dit je vous cite un texte de Charles Péguy, c'est de la philosophie.

*Charles Péguy disait que le travail c'est la meilleure forme de l'oubli et il avait sans doute raison car comment oublier que le chômage reste la plus grande cause de la ruine et de la misère ici bas .Le travail reste un **Droit Collectif** et engendre des revenus pour la famille .Il permet ainsi l'accès à une vie meilleure et plus sécurisante.*

Certes, de nos jours à cause de la crise économique il n'est pas facile de trouver un emploi mais pourtant le chômage ne doit pas rester la cause de tout nos malheurs .Gardons espoir que demain sera un jour meilleur pour acquérir et saisir l'opportunité de trouver un vrai travail et non des contrats CDD .

Notre jeunesse a les mêmes besoins que nos aînés car ce qui est sur, **c'est qu'il faut vivre pour travailler et surtout travailler pour vivre ou pour survivre.**

Serions-nous revenus au temps des SERFS et des SEIGNEURS ?

Tous ensemble réagissons et agissons pour obtenir un monde meilleur.

Merci à nos amis Dunkerquois !

Olivier ???: Moi je ne fais pas encore partie d'un groupe mais j'aimerais intervenir .Je suis pour le travail mais pas pour le travail qui ressemble à un instrument de torture .Je suis pour un travail ou je me sente bien pas ou je serais aliéné .Pas un boulot ou je dois me lever sans avoir l'envie d' aller travailler .

Aujourd'hui j'ai un BAC et un savoir professionnel mais je n'ai pas comme on dit aujourd'hui un Savoir Professionnel Marchand .C'est ça que la société actuelle qui est dans une économie de Marchés recherche.

Pour l'instant je suis allocataire RSA et tout ce qu'on me propose c'est de l'activité qui ne me permet pas de m'intégrer dans la société, dans un savoir professionnel dans une entreprise .Pire je reçois des critiques : Tu es fainéant, tu ne fais rien.

Moi ce que je veux c'est pouvoir être reconnu dans cette société et pas jugé comme ça.

Claudie : Je souhaite revenir sur ce qu'a dit Olivier car on se connaît biez et nous faisons partie du « FORUM de l'INSERTION ».Moi aussi je suis inscrite au Pole Emploi et ce que j'essaie de faire reconnaître depuis un certain temps ce sont nos actions .Nous sommes un groupe de parole mais Pole Emploi ne nous reconnaît pas en tant que bénévoles. Pourtant c'est quand même une action : On apprend des autres on écoute et on essaie d'avancer.

J'ai un « Carnet de bénévolat ». Pole Emploi ne veut pas le reconnaître parce que je ne fais partie que des groupes de paroles.

Pascal W : C'est quoi ce carnet de Bénévolat ?

Claudie : Je pense qu'ATD connaît non ? Le Passeport ? Moi je ne peux pas faire valider parce que les groupes de paroles ne sont pas reconnus par Pole Emploi. Et on se bat pour faire reconnaître ça avec le groupe de Volontaires.

Pascal W : Qu'est ce que tu apprends ?

Claudie : J'apprends beaucoup des autres et c'est important .Avec des allocataires on échange des informations et donc on peut les véhiculer et ça c'est important de partager. On se donne l'occasion de survivre.

- **Groupe SAMBRE AVESNOIS :** Isabelle, René et Marie Pierre.

Isabelle dit que Marie Pierre a eu l'idée de mettre la préparation du groupe sur Power Point. Ils commencent à utiliser les nouvelles technologies.

- Installation du Power Point

Isabelle : Cette fois ci j'ai eu l'idée d'aller voir mes voisins pour préparer avec eux.

Pascal W : Donc Isabelle ce n'est pas le groupe ATD en tant que tel qui a travaillé ?

Isabelle P : Je suis allée voir 4 voisins .Je ne pouvais pas aller à la préparation de l'UP parce que je suis en stage .J'ai demandé à ces voisins si ils acceptaient de participer, de répondre aux questions .Ils ont accepté et j'ai fait les 4 visites.

Marie Pierre : lit le Power Point : Travail : Ce que j'apprécie ; Contact avec l'extérieur, le bien être, le sentiment d'utilité, le salaire qui chasse l'assistantat.

Mère au foyer, à temps partiel, de quoi gâter sa famille. Un regard extérieur qui valorise.

Travail : Ce qui est difficile ; différences dans les salaires ; les jalousies ; les injustices ; les conflits mal gérés ; la pression ; la difficulté à s'adapter dans sa présentation ; le travail de l'estime de soi ; des pauses qui peuvent être trop courtes ; Le chômage : Comment en sortir ?

Tout cela c'est un peu un résumé de ce qui s'est dit.

René L : Notre groupe s'est réuni et nous avons décidé que pour transmettre en plénière ce serait Marie Pierre qui viendrait

Pascal W : Si on reprend au dessus êtes vous d'accord avec ce qu'a dit Marie Pierre ?

René L : Sans oublier le bien être c'est vrai que le fait de travailler on est bien dans sa peau et dans sa tête. Si on est chômeur, on turlupine, on se dispute avec la femme parce que on ne travaille pas .Ca crée des histoires.

Le travail c'est pas seulement un salaire mais aussi on rencontre des gens qui ne vivent pas les mêmes choses que soi ça change les idées c'est ça aussi le travail.

Isabelle P : Le bien être c'est aussi le regard des autres envers vous. Si vous travaillez vous avez des difficultés pour payer le loyer les factures et les courses. Les gens disent mais c'est normal tu travailles tu ne peux pas tout faire.

Tu travailles et tu as quand même des difficultés c'est la misère ! Mais on ne te dit pas que c'est toi qui la crée la misère puisque tu travailles.

Pascal W : Donc si on ne travaille pas on crée la misère ?

Isabelle P : Eh bien forcément, on coute plus cher à l'état ! Vous le savez vous qui êtes au RSA ! Quelqu'un paye pour le RSA donc on coute à quelqu'un !

Mais si vous avez des difficultés quand vous travaillez on peut légitimer la chose quoi ! Quand vous travaillez vous avez une certaine dignité .On ne vous regarde pas comme ceux qui n'ont pas d'emploi. On vous donne une valeur !

-
- **Bernard reprend :** Quand on est au RSA on n'a rien à payer ! On a le docteur pour rien, on est heureux, on ne doit penser à rien !
 - **C'EST CE QUE DISENT LES GENS !**
-

Jean Marc : Le RSA a été crée par Martin HIRSCH et c'est LE SALAIRE DU PAUVRE ! ***C'est une imposture fabriquée par Martin HIRSCH.***

On vit dans un système capitaliste qui n'en a rien à foutre de l'humain .Les entreprises vous le savez n'embauchent plus ! C'est du gros cinéma.

Le RSA ? On donne des miettes aux gens pauvres et on dit démerdez vous avec ça, débrouillez vous entre vous, bouffez vous la gueule et pendant ce temps là il ne faut pas oublier que sur terre **255 personnes** se partagent la moitié des richesses mondiales. Ils sont aussi riches que 2 milliards de personnes.

Rien que chez nous en France il y a **200 familles** qui se partagent toutes les richesses de tout le monde.

25% de gens devraient percevoir le RSA mais ne l'ont pas parce que c'est un vrai parcours du combattant pour l'avoir.

On épluche toutes vos ressources et si vous touchez un Euro de trop vous n'avez plus de RSA.

Ce RSA ne devrait pas exister ! Les gens devraient avoir 1000 € minimum pour survivre ! Cette société est terrible ! Ce sont les prédateurs, **les gens qui créent la misère et la précarité qui organisent la charité !**

Ils nous disent de nous démerder, de ne pas faire de grèves, de ne pas manifester. Et surtout ne vous mêlez pas de nos affaires ! Ne nous embêtez pas nous les riches. Ils prétendent payer pour acheter la paix sociale.

Pascal W : Dans les autres groupes qu'est ce qui vous a marqué dans ce qui vient de se dire ?

- **Groupe NIEPPE**

Joël : La reconnaissance dans le travail bien sur que c'est vrai ! Plusieurs personnes l'ont dit ! Comment se sentir bien si on reste toute la journée à la maison sans avoir quelque chose à faire de sa vie ! On se sent inutile !

Ce n'est pas une vie çà .Et comme beaucoup de gens dans la salle j'ai connu çà ! A une époque je suis même tombé en déprime à cause de çà

Dans le groupe plusieurs ont parlé de çà.

Hugues D qui travaille aujourd'hui donc n'a pas pu venir nous disait : J'ai été exploité pendant onze ans par un patron qui refusait de l'embaucher en CDI. Il renouvelait chaque fois les contrats en saisonniers .Comme çà pas de rouspétances, pas d'augmentations de salaires et si pas content eh bien dégage !

Grace à une intervention que notre équipe a fait nous sommes allés voir un adjoint au maire à Houplines. Cet homme l'a bien aidé et maintenant Hugues travaille au service « **VOIRIES** » .Il est content et ajoute que si son salaire n'est pas énorme là au moins c'est du sur !

Un salaire stable çà compte beaucoup ! C'est une sûreté pour les fins de mois, et quand vous devez payer vos factures !

C'est sûrement mieux que devoir se dire que votre RSA risque d'être coupé ou que l'ASS de Pole Emploi ne sera peut être pas renouvelée.

Sophie C : Bonjour à tous. Aujourd'hui je peux venir car c'est mon mari qu's'occupe des enfants .Avant il devait faire des kilomètres et des kilomètres pour aller travailler .Maintenant il travaille au rayon Boucherie d'un grand magasin mais il doit faire beaucoup d'heures supplémentaires pour pouvoir avoir assez de sous pour que nous ayons de quoi vivre.

- **Il disait :** Travailler plus pour gagner moins ! Il a réussi à avoir un accord avec son patron pour pouvoir faire des heures .Il travaille en postes.

Renée D : Je travaillais dans les bureaux de la grande brasserie « Motte-Cordonnier » à ARMENTIERES, je commençais à faire le ménage à 5 h du matin jusque 7 h et je recommençais le soir. Si on voulait garder son boulot on devait accepter. Il y avait des gens très jaloux qui me méprisait et qui parlait dans le dos. Moi je les laissais dire mais un jour j'ai craqué.

Cédric C : qui a transmis son travail : Il avait un emploi stable dans la ferronnerie et il était content. Mais à cause des problèmes de famille il a perdu son emploi.

Du coup, pendant longtemps il a subi les moqueries et le mépris des gens de son quartier. Dans son dos les gens disaient : Voilà le fainéant du quartier !

Pourtant, pour se débrouiller il faisait la distribution des prospectus .Aujourd'hui il travaille pour deux employeurs .Il continue la distribution des Pubs et en plus il bosse pour un fleuriste. C'est un garçon qui se débrouille. Il expliquait qu'un jour il s'était rendu dans une entreprise de boulonnerie industrielle à ARMENTIERES (BECQ-CRESPEL) et il avait eu le culot d'interpeller le patron de la boîte, un homme réputé pour son caractère très dur, et qui avait une « grande Gueule »

Ce patron ne voulait pas l'écouter et ne pas l'embaucher alors qu'il est qualifié pour le travail.

Cédric lui a dit : Comment voulez vous que j'ai de l'expérience si vous ne me donnez même pas l'occasion de commencer ?

Vous me dites qu'à 18 ans on est trop jeune et après 35 ans je suis trop vieux !

Faudrait savoir ! Ce patron lui a dit : Toi tu me plais tu es franc et lui a fait un contrat

Joël : En ce qui me concerne, après **17 ans** dans le bâtiment, **j'ai fait un record : 17 ans de travail précaire** dans des boîtes Intérim divers dont **10 ans en CDD et intérim dans la même boîte à Haubourdin**. La DRH de cette entreprise multinationale a même créé un Service Spécial chargé de gérer tous les contrats précaires de l'entreprise. Deux secrétaires à temps pleins se chargeaient de ce boulot.

En 2004 j'effectuais un énième CDD dans cette boîte et je suis tombé malade. La DRH décide alors de me virer .Mais grâce à ce que j'ai appris dans le Mouvement plus particulièrement avec le groupe ADF je décidais de ne pas laisser passer l'affaire. J'ai appelé Maître Werquin avocat et ami du Mouvement.

Avec lui nous avons porté l'affaire en justice et l'entreprise a été condamnée à me payer 19 000 € pour licenciement injustifié et recours abusif aux emplois précaires.

- Par contre, j'ai aussi connu quelque chose de positif durant ma carrière .En 2006 j'étais venu voir mon conseiller Pole Emploi et ce dernier m'a poussé à démarrer **une VAE** pour valider mon expérience de terrain auprès des familles en difficulté. J'avais un conseiller compétent et il a tout fait pour faire aboutir ma démarche .En 2010 j'ai obtenu un diplôme « **ANIMATION SOCIALE** », **niveau Bac +2**. J'étais alors âgé



de 57 ans. Ce diplôme a pu être obtenu grâce au bénévolat que je fais dans le Mouvement depuis plus de dix ans.

Nous reprenons avec le groupe Maubeuge.

Pascal W : Est ce que Marie Pierre pourrait parler ?

Isabelle P : reprend la lecture Power Point. Elle parle de la difficulté à avoir une présentation correcte pour aller travailler. Au chômage, on a l'habitude de balader en baskets et on ne fait pas trop attention à notre tenue vestimentaire.

Quand on démarre un boulot on n'a pas encore eu de salaires et on n'a pas toujours de quoi s'acheter des habits neufs et de se coiffer proprement.

Il arrive donc qu'on arrive au boulot avec nos baskets et du coup les gens qui sont autour de vous vous regardent en coin.

- **Et c'est : Non mais t'as pas vu comment t'es habillée, t'as pas vu tes chaussures etc ! C'est humiliant ! Le travail sur l'estime de soi ça nous touche. Ca peut nous bloquer nous braquer et on a du mal à avancer.**

Une chose : Pour avoir de l'argent, il faut travailler et avoir fait des études. Le travail ce n'est pas une fierté si on ne fait pas ce qui nous plait mais plutôt une nécessité.

Un conflit mal géré c'est un différent entre personnes qui bossent dans un service et qui n'arrivent pas à s'entendre sur quelque chose et que personne cadres compris n'arrivent à apaiser. Il existe des formations spéciales pour savoir gérer les conflits.

Chantal H (Armentières) On ne parle pas des handicapés qui veulent travailler et qu'on dit non ! Que peuvent ils faire .Je connais des gens dans le besoin qui sont handicapés et qui se font refusés pour le boulot .Ce n'est pas normal.

LENS LIEVIN.

Jean Pierre O : Je suis handicapé et je touche l'AH. Quand je me présente chez un patron il me dit qu'il va réfléchir .Toutes les entreprises sont normalement obligées d'embaucher un pourcentage d' handicapés.

Je ne trouve pas normal que des handicapés ne peuvent pas travailler .C'est déjà difficile pour des gens « normaux ».Les patrons préfèrent payer des amendes à l'état plutôt qu'embaucher un handicapé.

Maryline C : Je suis reconnue travailleuse handicapée mais je ne touche pas l'AH.

Je me suis souvent présentée à des patrons et je correspondais à des critères mais sitôt que je disais que j'avais la reconnaissance COTOREP on me disait : Désolé Madame on vous appellera mais jamais je n'ai eu de réponse.

Pourtant j'ai déjà travaillé et j'étais animatrice d'enfants. Mon copain après 22 ans de boutique est au chômage technique et il n'y a pas moyen qu'il retravaille .Le patron ne le vire pas car il est délégué du personnel.....

PASCAL CITE QUE CES TEMOIGNAGES RAPPELLENT LA SITUATIONS DES HANDICAPES

ROUBAIX.

Catherine M : Moi je suis aussi handicapée et j'ai travaillé en atelier protégé .Je touchais une pension pour handicapé. Quand je suis tombée malade (épilepsie et asthme j'ai fait trois semaines de coma. Quand je suis revenue le patron m'a mise dehors. Quand je lui ai demandé pourquoi il répond : Parce que je n'ai plus envie de te prendre et j'insiste en disant mais il y a bien une raison ?

Il a prétexté que je ne savais pas manipuler des boites etc.J'ai porté plainte et son usine a fermé. C'est normal .On ne jette pas les handicapés comme ça.

Maintenant je ne travaille plus mais j'ai rejoint des associations et ATD depuis 13 ans.

J'ai trouvé que ce qui se fait ici c'est bien parce que moi au début je ne parlais jamais et maintenant je n'arrête plus !

Groupe de LILLE

Claire L : Nous avons travaillé à partir de photos et sur notre affiche nous avons repris deux des photos qui avaient été prises.

Une photo qui représente des boxeurs qui s'en prennent plein la gueule. Christelle Van Hame avait choisi ça en disant Au chômage tu en prends plein la gueule et au boulot aussi

Claudie : Ce que je vais dire ce n'est pas moi qui l'ai dit : L'orientation professionnelle, un truc pourri qui te vois dedans .Lutter pour gagner ce dont on a envie .Comme si moi les deux chaises me regardent .Pour eux je n'existe pas. Je parle dans le vide HOUHOU je suis là ! Et ma demande tombe dans le vide .Avec un micro je hurle .A Pole Emploi elle avait un truc à me vendre.Elle ne m'a jamais écoutée.

Maintenant c'est moi Claudie : Mon but est de travailler dans la médiation, la reconversion que me propose le Pole Emploi passe par une formation qui coute 4000 €. Pourquoi nous propose-t-ils ça quand ils savent qu'on ne peut pas payer ?

Je suis au RSA donc je n'ai pas d'argent. C'est contradictoire .Je suis lâchée dans la nature ; on m'a dit que j'étais dans les personnes soit disant autonomes. Pole Emploi ne fait rien .Ils me disent que je ne suis pas dans les critères.

Comment se fait il que je ne vois plus de conseiller depuis un an ? Je suis autonome donc je ne suis pas suivie.

Isabelle : Moi je voudrais expliquer ma situation .Le 19 Aout je reçois un SMS sur mon portable m'informant que j'avais un RDV avec mon conseiller le 20 Aout. Mais ce jour là j'avais un RDV et j'ai appelé le lendemain pour avertir que je ne pouvais pas me déplacer et que je fournirais un justificatif. Résultat j'ai été radiée pour une période de deux mois donc pendant deux mois je suis sans ressource malgré que j'avais donné tous les papiers.

La seule chance que j'ai c'est que je vis en foyer et que je bénéficie de certaines choses.

Claire L : Isabelle tu avais vécu une expérience par rapport au travail,

Isabelle : J'ai 5 enfants, divorcée et je suis amie à Perpignan ou j'avais trouvé du travail, un CDI comme agent en nettoyage. Le problème c'est qu'on dit le RSA.

Je touchais quand même pas mal au RSA .Quand j'ai bossé à Perpignan je touchais un salaire de 800 € avec 4 enfants et j'avais un loyer de 550 € .Il fallait payer la nourrice, pas mal de choses en plus .Du coup je m'en sortais encore moins en travaillant.

Claire : La prise en compte de la situation des plus pauvres est mise hors sujet et pourtant il y a tant de chômage. Est-ce la faute des chômeurs ?

Isabelle : On n'est plus reconnu d'utilité publique !

Dalila : lecture d'un texte sous forme de jeux de mots.

- Nous avons l'honneur de vous faire savoir que Claudie et Dalila ont produit **un super C.D** qui cartonne actuellement sur les ondes et qui est depuis des mois numéro un du **Top 50**.

Tiré d'une même philosophie voici un extrait du titre :

Se dépasser, se distinguer s'aider dans les pires moments de la vie et non céder sous la pression et le chantage, sous la menace de perdre son toit .Cela dit c'est difficile seul contre tous c'est décourageant de devoir galérer c'est douloureux d'être agressé moralement.

C'est délicat d'avouer ce que l'on subit déprimant d'être sur la sellette c'est dommage que les hommes se mangent entre eux et moi je reste votre pilier c'est décidé et je vous dis c'est debout que l'on se dresse c'est droit dans les yeux que l'on se défend.

Défendre la différence c'est débattre ses valeurs ses dons ses devoirs déployés

toutes ses forces pour lutter pour combattre les inégalités les préjugés les discriminations les différences en faisant en sorte que l'autre n'a pas le droit de vous

rejeter mais que le droit de vous accepter en tant que personne humaine ayant les mêmes droits que vous sur la terre .Vivre dans le respect de l'autre .La vie est pleine de surprises .Il y a des hauts il y a des bas et surtout des hauts débats .L'homme doit réapprendre les vrais valeurs de la vie et ouvrir plus son cœur .Le laisser librement s'exprimer et surtout travailler son esprit , plus dans la bonté et plus dans la solidarité.

Catherine ? : Isabelle nous a parlé d'ATD Quart Monde et nous a proposé de faire un groupe de parole, donc on s'est réunis à plusieurs dames sans emploi sans logement et voilà le résultat de nos réflexions :

- **On m'a dis**

- ✚ On m'a dis que j'étais chômeur on m'a dis qu'ils étaient travailleurs
- ✚ A Chacun sa place chacun, à chacun son heure mais on va remettre les pendules à l'heure.
- ✚ L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, je me suis levée à huit heures mais j'ai pas trouvé de boulot.
- ✚ Pour moi le travail c'est plus du repos et le chômage c'est plus du boulot car c'est un travail de fous d'arriver à joindre les deux bouts.
- ✚ Je vais vous le dire mais quand j'ai vu ce qui était à venir j'ai trouvé au loin qu'il n'y avait pas un si bel avenir
- ✚ On m'a dis qui fallait travailler on m'a dis qui fallait arrêter de chômer mais pour qu'on te donne ta chance il te faut des compétences avant d'avoir de l'expérience. Il te faut de la prestance et t'asseoir sur tes exigences .On te dis que tu n'as pas de chance que c'est à toi d'en payer les conséquences
- ✚ On m'a dis d'aller travailler on m'a dis d'apprendre le Français .J'ai entendu Si t'es arabe tu peux toujours rêver.
- ✚ On m'a dis que j'étais expérimenté j'ai entendu : T'es trop vieux tu peux toujours rêver
- ✚ On m'a dis que j'étais jeune et j'ai entendu : T'es inexpérimenté tu peux toujours rêver.
- ✚ On m'a dis tu es une femme ! J'ai entendu t'es une femme ça va être compliqué.

Je vais vous le dire mais quand j'ai vu ce qui était à venir j'ai trouvé au loin qu'il n'y avait pas un si bel avenir

- ✚ On m'a dis tu n'as pas de permis tu n'auras pas de travail ! Je te dis : Donnes moi du travail je passerais le permis. C'est le petit chien qui se mord la queue

car on a oublié de lui donner à manger alors avant qu'il meure devant nos yeux il serait peut être temps de l'aider.

Je vais vous le dire mais quand j'ai vu ce qui était à venir j'ai trouvé au loin qu'il n'y avait pas un si bel avenir

- ✚ On m'a dis tais toi et vas bosser, mais c'est moi ou c'est une manie de nous manipuler ?
- ✚ T'as les patrons qui nous prennent pour des pigeons .Ils ont du pognon et se gavent à foison.
- ✚ Le gouvernement qui gouverne, qui ment et qui s'entête à nous prendre pour des marionnettes.
- ✚ Ils veulent lutter pour le chômage, je voudrais bien qu'ils luttent pour l'emploi
- ✚ J'en ai marre d'avoir trop de compétences j'en ai marre de pas avoir assez d'expérience j'en ai marre d'être une femme j'en ai marre d'être musulmane et que cela est un poids pour mon avenir

➤ ***Alors je vais vous le dire :***

AU LIEU de CHANGER le PANSEMENT,

IL SERAIT TEMPS de PENSER LE CHANGEMENT.

Pascal W : Après avoir entendu tout ça avez-vous envie d'intervenir ?

- **Groupe ARMENTIERES**

Christiane L : Je crois qu'en fait on a tout entendu on se retrouve dans tout ce qui a été dit .On a essayé de mettre les phrases par rapport à la discussion qu'on a eue. On a trouvé que ce n'était pas gai alors on a mis un soleil

Nous avons surtout parlé de Pole Emploi avec Catherine .Deux choses nous ont parues importantes : C'est le manque d'informations pour le personnel de Pole Emploi

Tout passe de bureaux en bureaux et le personnel n'est pas assez formé

Quand ils reçoivent les nouvelles lois c'est trop tard c'est déjà changé !

Elles se font engueuler parce qu'elles sont obligées d'aller demander au chef et c'est long d'attendre

Pascal W : Est-ce que vous en voulez à ces personnes ?

Christiane L Non pas spécialement car ce n'est pas leur faute. Il faut aller avec les personnes à Pole Emploi .Nous nous avons de bons contacts avec le directeur .Ca

aide un peu si on doit aborder une difficulté sur une situation. Nous demandons un RDV avec lui et bien souvent il accepte.

Ma fille travaille à Pole Emploi et elle est fatiguée .C'est la première fois que je l'entends dire j'en ai marre de ce boulot .Je ne peux pas dire aux gens ce qu'ils doivent faire et eux nous prennent pour des assistantes sociales mais nous n'avons pas les possibilités de les orienter vers quelque chose.

Pascal W : Par rapport à Pole Emploi, ça a été travaillé dans tous les groupes.

➤ **Les relations avec Pole Emploi ?**

Vous avez parlé de Pole Emploi dans des termes souvent décevants mais Joël avait dit que c'était grâce à un conseiller Pole Emploi très sérieux et compétent qu'il avait pu faire valider la VAE, et là tu cites une personne qui y travaille et qui dit : Je n'en peux plus !

Christiane L : Ca fait 15 ans qu'elle y travaille et c'est la première fois que je l'entends dire ça.

Maintenant il y a Catherine qui a été au chômage pendant 5 ou 6 ans .Elle a trouvé un stage et ça ca nous a marqué.

Dans ce stage de 3 semaines donné par Pole Emploi elle doit absolument faire une période non rémunéré afin de pouvoir accéder à une formation qui devrait aboutir à un travail .Mais tant que personne n'accepte de la prendre en stage et pourtant elle a fait au moins 11 maisons rien n'est possible .Maintenant elle en a eu marre et envoyé des CV et lettres de motivations un peu partout mais toujours rien !

Dominique T : Moi j'ai commencé à travailler à l'âge de 16 ans dans la plomberie.

Mon contrat s'est fini au bout de 2 ans. J'ai bourlingué dans plusieurs métiers .J'ai devancé l'appel pour l'armée parce qu'on disait que c'était bien si on était libéré des obligations militaires.

Je suis sorti de l'armée avec un permis VL et un permis PL .Mais je suis rentré dans le textile car on me disait que j'étais trop jeune pour devenir chauffeur routier.

Je suis resté longtemps dans le textile mais j'ai été licencié .Je trouvais du boulot en chauffeur routier dans plusieurs boites mais un jour on m'a dit : Nous n'avons plus de travail pour un « Porteur » mais il y en a pour des semi remorques.

J'ai du me battre avec ANPE de l'époque pour trouver un financement qui me permettra de passer le permis semi remorque .

Grace à ce permis j'ai pu finir ma carrière car après je suis devenu handicapé.

Pascal W donne la parole à Josette ???(Dunkerque ?

Josette ?? : Bonjour je m'appelle Josette, j'ai travaillé au CMP (?) j'ai travaillé dans des boites mais on m'a dis que j'étais handicapée et on m'a fermé la porte au nez.

On m'a dis d'aller voir dans les autres associations .Je suis allée au Secours Populaire de Roosendaal .J'y ai travaillé pendant 36 ans en bénévolat .Maintenant je reprends des activités et j'espère que ça va me faire du bien, parce que rester à la maison sans rien ça va pas. Je suis contente que mon époux m'aide pour payer les charges car je n'ai qu'une petite retraite d'handicapée. Il faut payer le loyer l'eau Gaz et électricité Je me suis retrouvée deux ans dans la rue et je ne veux pas retomber comme ça.

- **Retour sur Maubeuge**

René L : Pour sortir du chômage Pole Emploi propose des formations rémunérées ou non.

Le CCAS s'engagé dans des contrats d'insertion .Moi je dirai insertion entre parenthèse car j'en ai fait et c'est tout sauf de l'insertion !

Ce n'est pas très efficace ; les entreprises n'ont pas confiance .On apprend des choses quand on discute avec des professionnels.

Le bénévolat si c'est bien ciblé ça peut déboucher sur quelque chose.

Pascal W : Bravo et merci à tout le monde .Maintenant si on veut applaudir notre invité **Jean**.

Jean Gadré : Sa réaction : De toutes façons moi je ne serai pas long .Je reviendrai à propos des solutions proposées par ATD pour lutter contre le chômage de longue durée mais ça ce sera dans un deuxième temps.

Là je voudrai juste réagir à ce que je viens d'entendre parce que moi ça m'est arrivé dans ma vie professionnelle d'économiste de participer à des grands débats sur l'Emploi, le chômage etc. La principale caractéristique de ces débats même si c'était parfois intéressant, c'est qu'on parlait du chômage et il n'ya avait aucun chômeur. Là au moins avec vous ça change ça fait du bien et honnêtement c'est bien plus intéressant que les grands débats sur le chômage sans les chômeurs.

En fait, si j'étais un peu sérieux je devrai dire : Je n'ai rien de plus à ajouter tellement ce qui s'est dit est important .Mais si je n'ajoute rien Pascal va me fusiller du regard et je ne suis pas sur de pouvoir faire valider mon bénévolat auprès de Pole Emploi. Donc je vais quelques choses.

1 J'ai entendu ici comme je l'entends aussi ailleurs parce que je participe à plusieurs débats .Je fait un petit travail avec l'association AC .J'ai entendu ici comme ailleurs : il y ceux qui ont la chance d'avoir un emploi .Je comprends qu'on dise ça. En même

temps, une société ou des gens peuvent dire qu'avoir un boulot c'est une chance est pour moi une société indigne.

Une société riche ou des gens peuvent penser que c'est une chance de pouvoir manger normalement, de se loger normalement, de pouvoir se vêtir normalement de pouvoir se chauffer normalement c'est une société qu'il faut changer et donc **plutôt que de changer le pansement, en effet il faut penser le changement.**

Deuxième remarque : Aussi bien ici que dans une petite enquête qu'on a faite avec **A C** auprès de 16 personnes au chômage par des entretiens qui ont duré longtemps ($\frac{3}{4}$ heure à 1 heure) pour réfléchir avec eux on trouve très majoritairement des gens qui disent comme je l'ai retrouvé là dans le Power Point ou dans d'autres :

C'est important d'avoir du travail. Nous avons un point de vue positif sur le fait d'avoir du travail. C'est globalement positif même si certains disent que c'est une sacrée contrainte.

C'est vrai mais en même temps on retrouve ce qu'Olivier a dit tout à l'heure

Pas n'importe quel travail ; pas un travail exploité.

On a posé la question aux gens Est-ce que vous êtes prêts à prendre n'importe quel emploi ?

Il y en a à peu près la moitié qui disent on n'a pas le choix mais il y en qui disent comme Olivier, y'a quand même des limites que je ne suis pas sur de franchir tellement dans certains cas ça peut être dur, mal payé ou indigne ou avec des gens qui sont maltraités etc.

Je dirai que pour moi c'est le plus terrible de cette petite étude qu'on a faite c'est comment le chômage de masse peut conduire des gens courageux et dignes à accepter des emplois indignes dans une société qui est dite développée.

Pendant que d'autres disent non mais jusqu'ou ils pourront aller en disant non.

Au vu de toutes ces formes de courage c'est vraiment notre société qui est indigne.

Sur le bénévolat, je trouve vraiment scandaleux que le bénévolat puisse être critiqué .Je ne sais pas si c'est vrai par Pole Emploi en général mais au moins par certains agents. Comme si vous êtes bénévoles donc pendant ce temps là vous ne cherchez pas de vrais emplois.

Comme si de 5 h du matin à 23 h le soir vous devriez obligatoirement être en recherche d'emploi.

C'est scandaleux car tout le monde sait que les activités bénévoles produisent de la richesse.

Ce n'est pas une richesse qui se calcule en Euros mais c'est aussi important car c'est l'aide à ce que des personnes nouent des liens, des relations, de la solidarité. Le bénévolat ça crée de la confiance en soi. Ce sont là des qualités qui sont utiles au travail. Ça devrait être considéré comme **un +** pour chercher un emploi. Joël a parlé de la VAE qui est reconnue elle ! On devait avoir des formes de validation du bénévolat. Peut-être pas les mêmes que tu as pu avoir, mais on devrait pouvoir faire valider les acquis de l'expérience bénévole.

Et ça ça peut passer et je ne savais pas que ça existait, par des carnets de bénévolat ou des choses comme ça parce que évidemment il s'agit pas de dire Ah bin si t'es bénévole tu as des super qualités.

Il faut pouvoir prouver qu'on a fait du bénévolat et quelle sorte de bénévolat OU ? Quand ? Comment ?

Je trouve que ça devrait être une revendication des associations dont ATD.

Il y a plein d'activités qui ne sont pas mesurées dans la richesse au sens classique des économistes

En France il ya l'équivalent d'un million d'emplois à temps pleins en activités bénévoles.

De même le travail domestique, le travail à la maison, s'occuper des enfants etc. c'est une source d'expérience d'apprentissage ; alors qu'on nous dise que ça ça ne crée pas de la richesse

Y'a qu'à cesser toutes les activités bénévoles et les activités domestiques et le lendemain il n'y a plus de société

Donc ça me paraît un thème important.

Ensuite il y a eu Jean Marc qui disait ; Bon le RSA.

Je ne vais pas rentrer dans les détails et parler du RSA activités, du RSA socle.

L'idée que toute personne puisse vivre qu'elle travaille ou pas avec plus d'un certain montant de revenus par mois, régulièrement, sans pouvoir être radié, c'est une idée qui devrait correspondre à un **Droit Humain Universel**.

C'est une idée qu'il faut défendre. Il faut savoir qu'aujourd'hui le montant du RSA socle de 450 € /mois ce montant là c'est scandaleusement bas par rapport à ce qu'était le RMI quand il a été créé en 1990. Actuellement la différence de pouvoir d'achat entre le SMIC et le RSA est de 25% depuis 1990

Jean Marc : A propos du RSA, le RSA c'est quand même un statut discriminatoire crée par Martin Hirsch .En plus c'est un statut de travailleurs pauvres sous rémunérés finalement.

Actuellement il y a **300 000** SDF, je donne des chiffres comme ça.

10 000 000 de personnes mal logées et **8 000 000** de chômeurs ! Il ne faut pas oublier tout ça. Finalement et je vais dire une phrase : L'Emploi l'exclusion la pauvreté, on en parle on la décrit on s'apitoie on s'insurge on écrit des rapports, on légifère on subventionne, on interroge les exclus, les politiques, les comédiens, les sociologues.

Sur cette souche beaucoup d'associations prolifèrent, beaucoup d'argent lui est consacré et un immense effort de générosité, solidarité oblige.

Statistiques, pourcentages calculs précisions la piste projets on court vers l'avenir

Pendant ce temps l'exclusion habite au milieu d'une société entendant dans tous les sens du terme.

Cette société qui obéit à un libéralisme implacable .Un système marchand a besoin d'exclusion et de pauvreté pour compenser ses risques.

L'exclusion naît d'un fonctionnement social c'est pourquoi l'exclusion consiste en un sentiment d'appartenance qui est brisé.

Il faut repenser la distribution des richesses et non pas à comment gérer la pauvreté.

Actuellement c'est ce qui se passe, on gère la pauvreté avec le misérable RSA

Le capitalisme néo libéral trouve dans les statuts actuels un alibi magistral.

Il crée la pauvreté et fait de l'humanisme pipé.

Repenser la pauvreté n'a aucun sens .Il faut repenser le système Comment ?

Pascal W ; On a tout essayé ? Avez-vous entendu parler des « Territoires Zéro Chômage » ?

Didier Goubert (Réseau ATD emploi formations) : Je suis venu ici écouter ce que vous aviez à dire sur la privation d'emploi .Effectivement, dans le Réseau Emploi Formations depuis trois quatre ans nous réfléchissons sur :

Qu'est ce qui faut faire (le comment dont vous parliez) pour supprimer cette problématique qu'on rencontre tous .En fait on a imaginé ensemble puisqu'il y a eu un certain nombre de réflexions entre bénévoles, alliés, militants quart monde qui ont réfléchis ensemble à ce qu'il fallait faire .On a imaginé dans nos réflexions que l'emploi c'est un droit et nous avons imaginés concevoir des territoires ou il n'y aurait pas de chômage de longue durée .C'es à dire en quelques mots ; On a imaginé

d'expérimenter sur quelques territoires pour commencer la création d'entreprises qui seraient conçues exprès pour créer des emplois qui manquent .De façon à ce que chaque personne sur ces territoires qui aurait envie de travailler puisse rejoindre ces entreprises dont le but principal est de créer l'emploi nécessaire sur le territoire .

On prend un exemple simple : Une petite commune qui fait deux , trois , quatre , cinq mille habitants .En règle générale sur une petite commune il y a cent ou deux cent personnes qui souhaitent travailler mais qui n'y arrivent pas .

La problématique globale c'est qu'il n'y a pas d'emploi .Ce n'est pas un problème de compétences .Les gens ont tous des compétences diverses .On veut tous se sentir utile !

En revanche il n'y a pas d'emploi sur le territoire eh bien cet emploi créons le !

Comment créer cet emploi ? Nous avons imaginé deux choses :

1. Demander aux gens ce qu'ils ont envie de faire compte tenu de leur histoire, de leur compétence, Que savez-vous faire et qu'est ce que vous aimeriez faire.
2. Qu'est ce qui manque sur ce territoire comme actions, comme activités, qui seraient utiles aux gens qui habitent sur le territoire et qui ne sont pas faits aujourd'hui. En pratique ce qu'on constate quand on fait ces études là, c'est qu'il manque plein de choses, donc c'est assez facile de proposer aux gens sans emploi de faire des activités utiles pour les habitants du territoire.
3. D'où vient l'argent ? Evidement si on emploie ces gens il faut les payer au SMIC et la réalité c'est quoi ? C'est que cet argent vient de deux endroits différents .La plus grosse partie vient de ce qu'on appelle aujourd'hui de ce qu'on appelle le cout actuel du traitement du chômage (Impôts)

Au jour d'aujourd'hui un chômeur de longue durée touche un minimum d'argent de l'assistance , mais à coté de ça il y a aussi tout un tas d'autres dépenses liées à ça et si on cumule tout ça , ça fait une somme d'argent que l'Etat les collectivités locales dépensent pour financer le chômage. Nous affirmons que tout cet argent plutôt que servir à traiter le chômage serait mieux utilisé si on s'en servait pour créer des emplois. De plus ces activités créées sur les territoires seraient utiles donc elles pourront aussi être un peu payées par les gens qui en bénéficierons .Pas forcément beaucoup mais un petit peu .Le cumul des fait qu'aujourd'hui nous pensons sans difficulté qu'il est possible de créer des emplois pour toutes les personnes qui veulent le faire .Ca c'est notre proposition. C'est la proposition d'ATD et ça fait bien trois ou quatre ans que nous proposons ça et que nous le présentons aux politiques, aux territoriaux, aux entreprise dans beaucoup d'endroits et qu'aujourd'hui nous avons donc quatre territoires en France qui s'engagent avec nous pour expérimenter ça .

4 petits territoires : Un près de RENNE, un dans les DEUX SEVRES. Un dans la NIEVRE et le quatrième en MEURHTE et MOSELLE.

Ce sont des communes qui font entre cinq et dix mille habitants qui entrent dans notre dynamique .Nous souhaitons poursuivre cette expérience pour une durée suffisamment longue (5 7 8 ou 10 ans) pour se rendre compte si on n'est pas des doux rêveurs et quel est l'impact .Nous sommes confiants et persuadés que ça aura un énorme impact sur les territoires. Il ne s'agit pas de boîtes Intérim. Ces « boîtes » vont être créées et payées un petit peu par les activités qu'elles vont faire et un peu par l'Etat le Département qui vont plutôt que payer du RSA et d'autres frais donneront cet argent à ces entreprises.

Les types d'emploi ?

Exemple : On a une grande expérience de ce type d'activités .Près de ROISSY Charles de Gaulle une entreprise située à 5 Kms de l'aéroport nous disait : Chaque fois que nous avons des clients qui arrivent de l'International, pour venir chez nous ils n'ont pas de taxis car les taxis parisiens refusent ces courses. Et du coup moi en tant qu'entrepreneur je dois aller chercher mes clients à Sarcelles. Donc voilà un exemple d'activité pour quelqu'un qui aimerait faire un peu de conduite qui peut être raisonnablement fait par une activité de ce type.

Dans une industrie nommée Les Ardoisières d'ANGER suite à la mécanisation intense de l'entreprise il y a de plus en plus de rebuts .L'entrepreneur disait C'est dommage j'ai presque 10 % de ma matière qui reste là et qui ne sert à rien car avec mes machines modernes, je ne peux pas traiter.

Un de notre groupe a dit Reprenons les vieilles méthodes manuelles et grâce à ça nous vous fabriquerons des ardoises avec les rebuts.

Voilà donc une autre activité assez simple et intéressante pour des ouvriers au chômage de longue durée qui eux savaient faire ça avant et qui se sont remis au travail grâce à ça.

Ca peut aussi être des activités dans les espaces verts, des activités d'aide aux personnes etc. Dans une autre commune nous faisons du déboisement, de l'entretien de forêts

Le choix des territoires c'est d'abord le choix des élus locaux et des personnes qui se motivent .Si vous avez ici dans le Nord des élus qui seraient intéressés motivez les.

Pascal W : Il est 16 h 30 et nous allons devoir arrêter.

